

El proceso de transición de *TRACE* ha concluido y ofrece ahora su primer fruto. Comienza una nueva etapa en la que un cúmulo de investigaciones de diferentes disciplinas se entrelaza y toma forma bajo el denominador común de los Procesos mexicanos y centroamericanos. Analizando perspectivas múltiples, especialistas de reconocido prestigio exploran campos fundamentales de los procesos actuales. Este número 62, contiene además una importante característica: está integrado por un artículo en inglés, tres en español y uno más en lengua francesa. Lo anterior refleja el carácter internacional de *TRACE* al tiempo que abre sus puertas a autores de diversas lenguas y nacionalidades, le hace pasar sobre la infranqueable barrera del lenguaje, que impedía a autores no hispanohablantes agilizar la redacción y los libera también de los largos procesos de traducción.

El número 62 incluye un estudio actual y detallado sobre la movilidad social en México. Se trata del artículo del Dr. Patricio Solís, *Social mobility in Mexico: trends, recent findings and research challenges*, donde analiza datos oficiales y concluye con una reflexión sobre la metodología para abordar el tema de la movilidad social asumiendo los retos que enfrentan hoy en día los especialistas en la materia.

Damos paso luego a análisis de los riesgos que corren los jóvenes migrantes que intentan el cruce de la frontera entre México y los Estados Unidos a pesar de los crecientes peligros que corren antes, durante y después del cruce, exitoso o no, de la frontera. En *Vulnerabilidad de jóvenes migrantes en el cruce indocumentado de la frontera México-Estados Unidos*, la Dra. María Dolores París Pombo revela además, de qué modo se ha vuelto más difícil para los inmigrantes más jóvenes el viaje a la frontera, debido al aumento del crimen organizado.

En el tercer artículo *Algunas contradicciones en la política social mexicana: bienestar y combate a la pobreza*, la Dra. Mariana Gabarrot Arenas, analiza las características de los programas sociales del Gobierno Federal en México para entender sus resultados variables y, en ocasiones, contradictorios. De este modo, las conclusiones aportan novedosas reflexiones sobre el éxito y el fracaso de estos programas.

En *La force de l'héritage: sociologie du mouvement social des ex-braceros et ses enjeux* el Dr. Philippe Schaffhauser presenta una revisión crítica de la deuda histórica que los gobiernos de México y de Estados Unidos tienen con los trabajadores de origen rural que entre los años 1942 y 1964 migraron para participar activamente en la construcción del capitalismo moderno norteamericano.

Finalmente, en *"Montes sagrados" y cultos neochamánicos*, el Dr. Vincent Basset aborda un tema de importancia inmediata en el contexto actual del turismo en México. Tras el paso de diciembre de 2012 y el regreso de la enorme cantidad de turistas que llegaron a México atraídos por las creencias *new age*, el chamanismo mexicano sufrió un cambio inesperado en la manera de expresarse y en su modo de compartir sus secretos. Razones económicas, sociales y de coyuntura han obligado a los chamanes mexicanos a adaptarse al arribo de un turismo masivo que es atraído a México por creencias relacionadas con el fin del calendario maya.

No hemos dejado de celebrar la satisfacción que las recientes publicaciones del Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos dieron a propios y extraños. *TRACE* 62 incluye una reseña de de Carlos E. Chavarín Jiménez sobre un libro fundamental para la memoria textil de México: *De la Vestimenta y los hombres: Una perspectiva histórica de la indumentaria indígena en México*, de la Dra. Claude Stresser-Péan. No podía faltar tampoco el recuento de la Dra. Verónica Kugel de una historia llena de agradables anécdotas que dieron fruto al éxito editorial del año 2012 del CEMCA y del Centro de Documentación y Asesoría Hñähñu. Se trata de *Ra zi ts'unt'u dängandä* (*Le petit prince* en otomí del valle del mezquital, de Antoine de Saint-Exupéry, traducido al hñähñu por el maestro de la UNAM Raymundo Isidro Alavez).

Deseamos que con este número, *TRACE* se consolide como una publicación internacional, abierta a investigadores y lectores de diversas disciplinas, lenguas y países, interesados en los procesos y transiciones de México y Centroamérica.

Víctor Aurelio Zúñiga González  
Director de la revista *TRACE*

Le processus de transition de *TRACE* est maintenant terminé et porte ses premiers fruits. Une nouvelle étape, dans laquelle les recherches cumulées, issues de disciplines différentes, s'entremêlent et prennent forme sous le trait commun des processus mexicains et centraméricains, commence à présent. A travers l'analyse de perspectives diverses, des spécialistes de prestige reconnus explorent les thèmes fondamentaux des processus actuels. De plus, ce numéro 62, contient une importante caractéristique supplémentaire : il est composé d'un article en anglais, de trois articles en espagnol et d'un article en langue française. Ce dernier trait reflète le caractère international de *TRACE*, au moment où celui-ci ouvre ses portes aux auteurs de différentes langues et nationalités, et lui fait dépasser l'impénétrable barrière du langage ; ce qui rend agile la rédaction aux chercheurs non hispanophones et les libère aussi des longs processus de traduction.

Le numéro 62 comprend une étude actuelle et détaillée sur la mobilité sociale au Mexique. Il s'agit de l'article de Patricio Solís, *Social mobility: Trends, Recent Findings and Research Challenges*, dans lequel l'auteur analyse les chiffres officiels et conclut avec une réflexion sur la méthodologie dans le but d'aborder le sujet de la mobilité sociale tout en prenant en compte les défis auxquels font face les spécialistes du sujet.

Nous passons ensuite à l'analyse des risques que prennent les jeunes migrants qui cherchent à franchir la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis, malgré l'augmentation des dangers qu'ils courent avant, pendant et après leur traversée, et qu'ils y parviennent ou non. Dans *Vulnerabilidad de jóvenes migrantes en el cruce indocumentado de la frontera México-Estados Unidos*, María Dolores París Pombo dévoile également les raisons pour lesquelles il est de plus en plus difficile pour les jeunes faire le voyage jusque la frontière à cause de l'augmentation des gangs criminels.

Dans le troisième article, *Algunas contradicciones en la Política Social mexicana: Bienestar y combate a la pobreza*, Mariana Gabarrot Arenas analyse les caractéristiques des programmes sociaux du Gouvernement Fédéral du Mexique afin d'en comprendre les résultats variables et parfois contradictoires. Les conclusions ajoutent ainsi de nouvelles réflexions sur la réussite ou l'échec de ces programmes.

Dans *La force de l'héritage: Sociologie du mouvement social des ex-braceros et ses enjeux*, Philippe Schaffhauser Mizzi nous présente une version critique de la dette historique que les gouvernements mexicain et états-uniens ont contracté vis à vis des travailleurs ruraux ayant migré entre les années 1942 et 1964 dans le but de participer activement à la reconstruction du capitalisme moderne Nord-Américain.

Finalement, dans *"Montes sagrados" y cultos neoachimánicos*, Vincent Basset traite un sujet d'importance immédiate dans le contexte du tourisme actuel au Mexique. Après décembre 2012 et le retour d'une énorme quantité de touristes qui

sont venus au Mexique attirés par les croyances *new age*, le chamanisme mexicain a souffert un changement inespéré dans sa manière de s'exprimer et de partager ses secrets. Des raisons économiques, sociales, et de conjoncture ont obligé les *chamanes* à s'adapter à l'arrivée d'un tourisme massif, attiré par le Mexique en particulier par les croyances en relation avec la fin du calendrier maya.

Nous ne laissons pas de célébrer la satisfaction que les récentes publications du Centre d'Études Mexicains et Centraméricains nous ont apportées. *TRACE 62* comprend un compte rendu de Carlos E. Chavarín Jiménez sur un livre fondamental pour la mémoire textile du Mexique: *De la vestimenta y los hombres: Una perspectiva histórica de la indumentaria indígena en México*, de Claude Stresser-Péan. Nous ne pouvions pas non plus manquer le récit de Verónica Kugel, des agréables anecdotes qui ont donné fruit à l'incroyable succès éditorial du CEMCA et du *Hmunts'a Hem'i-Centro de documentación y Asesoría Hñähñu* en 2012. Il s'agit de *Ra zi ts'unt'u dängandä* (*Le petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry), traduit vers la langue *Hñähñu* par le professeur de la UNAM, Raymundo Isidro Alavez.

Nous souhaitons qu'avec ce numéro, *TRACE* se réaffirme comme une publication internationale, ouverte aux chercheurs et aux lecteurs issus de disciplines diverses, de langues et de pays variés; et qu'elle se consolide aussi comme une référence fondamentale des processus de transition du Mexique et d'Amérique Centrale.

Víctor Aurelio Zúñiga González  
Directeur de la revue *TRACE*